

Et sain et malade, je me suis volontiers laissé aller aux appétits qui me pressaient. Je donne grande autorité à mes désirs et propensions. Je n'aime point à guérir le mal par le mal. Je hais les remèdes qui importunent plus que la maladie. D'être sujet à la colique, et sujet à m'abstenir du plaisir de manger des huîtres, ce sont deux maux pour un. Le mal nous pince d'un côté, la règle de l'autre. Puisqu'on est au hasard de se méconter : hasardons-nous plutôt à la suite du plaisir. Le monde fait au rebours, et ne pense rien utile, qui ne soit pénible : La facilité lui est suspecte. Mon appétit en plusieurs choses, s'est assez heureusement accommodé par soi-même, et rangé à la santé de mon estomac : L'acrimonie et la pointe des sauces m'agrèrent étant jeune : mon estomac s'en ennuyant depuis, le goût l'a incontinent suivi. Le vin nuit aux malades, c'est la première chose de quoi ma bouche se dégoûte, et d'un dégoût invincible. Quoi que je reçoive désagréablement, me nuit, et rien ne me nuit, que je fasse avec faim, et allégresse. Je n'ai jamais reçu nuisance d'action, qui m'eût été bien plaisante. Et si ai fait céder à mon plaisir, bien largement, toute conclusion medicinale : Et me suis jeune,

*Quem circumcursans huc atque huc sæpe Cupido*

*Fulgebat crocina splendidus in tunica,*

prêté autant licencieusement et inconsidérément, qu'autre, au désir qui me tenait saisi :

*Et militavi non sine gloria.*

Plus toutefois en continuation et en durée, qu'en saillie.

*Sex me vix memini sustinuisse vices.*

(Montaigne, *Essais* III, éd. E. Naya *et al.*, Folio, p. 435-436).

## Questions

### Lexicologie :

Etudiez *hasard* (l. 5), *méconter* (l. 5), *médicinale* (l. 13) (3pts).

### Morphosyntaxe :

- *ET* dans le texte (à l'exception des citations latines) (7 pts)

- Faites toutes les remarques nécessaires sur : « Puisqu'on est au hasard de se méconter : hasardons-nous plutôt à la suite du plaisir » (2 pts)

### Stylistique :

Vous ferez l'étude stylistique de ce passage (8 pts)